

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris le décès du saint et illustre archevêque de Montréal, Mgr Edouard-Charles Fabre, emporté avant-hier soir, à 11 h. 6 m., après une maladie relativement courte.

Cette mort va causer un deuil profond dans tout l'archidiocèse et dans tout le pays. Le vénéré défunt était aimé et respecté de tout le peuple et c'était le plus populaire des membres de l'épiscopat canadien. La disparition de Mgr Fabre est une perte très sensible pour la province ecclésiastique de Montréal et pour l'église du Canada dont il était un des chefs les plus distingués.

Notre modeste publication a eu l'honneur de compter le vénéré défunt au nombre de ses protecteurs. Il s'intéressait à la sténographie comme, du reste, à tout ce qui pouvait faire progresser l'instruction et l'éducation.

Nous nous rappelons, avec plaisir, la grande preuve de haute sympathie qu'il nous accorda lors du concours de sténographie, organisé par notre journal, en 1889, concours qu'il voulut bien présider. A cette occasion, il prononça un discours remarquable au cours duquel il fit l'éloge du système Duployé. Il nous adressa des paroles d'encouragement et nous donna des conseils qui, par la suite, nous aidèrent grandement dans la tâche difficile que nous entreprenions. Sa sollicitude pour notre œuvre ne s'arrêta pas là et, dans toutes les occasions, surtout au Conseil de l'Instruction publique, il fut un de nos plus zélés défenseurs.

Nous nous associons au deuil que cause, aujourd'hui, la mort de ce saint prélat dont la sollicitude pastorale s'étendit sur tous ses diocésains, mais particulièrement sur les enfants, la jeunesse qu'il affectionnait d'une manière toute particulière.

Nous offrons à Mme Fabre, la vénérable mère de notre archevêque, nos respectueuses condoléances.